

LA GAZETTE DES THÉRAPIES MÉDIATISÉES



N°21

Dernier
numéro



 FONDATION
BON SAUVEUR D'ALBY

**<< La vie est un défi à relever, un bonheur à mériter,
une aventure à tenter ! >>**

(Mère Thérèse)

Décembre/ Janvier 2022

SOMMAIRE

L'édito	P3
La réflexion des patients	P5
La page du jour	P7
Le travail de résilience / expression commentée	P8
Réflexion / Poèmes / Philosophie	P15
Le pouvoir des mots	P17
Promenades en goguette	P18
Le mot de la fin	P24

Cette dernière gazette vous a été présentée par :

- Les usagers : Hélène – Mathieu – Kémuel – Jeannine – Romane -Annisé – François – Alicia -Carine – Margona – Iwona – Elodie – Christophe – Ganhia- Roger – Philippe – Véronique - Myriam

- Jean-Marie JANKOWIAK : Infirmier et art-thérapeute diplômé CHU Purpan, créateur et coordinateur du projet.

- Éric BEX : Pour la reprographie

Intervenants : Docteur Bérangère HUBSCH - SONNTAG et Professeur Jean-Luc SUDRES



L'ÉDITORIAL



En arrivant en 2017 à la Fondation du Bon Sauveur, j'ai réellement été enthousiasmée par la découverte de cette unité d'ateliers médiatisés, sur laquelle je m'appuie fréquemment, pour la prise en charge des patients hospitalisés : J'amènerai deux vignettes cliniques :

Esther, patiente âgée de 35ans fréquemment hospitalisées, en demande de soins hospitaliers, car l'extérieur lui est hostile...Elle utilise l'hospitalisation comme refuge, mais reste mutique pour exprimer son vécu d'expériences traumatiques. Nous lui proposons d'aller visiter l'unité des ateliers et de s'y inscrire. Au cours des semaines suivantes, elle s'apaise et s'ouvre plus, tant dans sa présentation qu'au dialogue : La mise en mots par le dessin, la participation à l'atelier émergence lui a permis de se libérer de ses peurs !

Jean-Marie qui s'est présenté dans un état mélancoliforme : Il a pu se réanimer autour de la découverte de la pyrogravure : outil qui l'a renarcissisé personnellement mais aussi au sein de sa famille : il continue d'ailleurs au domicile !

Les ateliers proposés sont multifonctions avec des outils très variés ; certains patients nous étonnent par leur créativité ! La gazette en est un bel exemple, témoin des échanges, débats de nos patients...



Les effets thérapeutiques de cette prise en charge s'inscrivent parfois après la sortie de l'hospitalisation : certains patients nous en reparlent lors du suivi ambulatoire ou garde un lien téléphonique avec l'art-thérapeute.

Cette unité me semble être un outil précieux au sein de notre établissement de santé, outil original et riche : Il fait partie intégrante du parcours de soins proposé au patient hospitalisé dès le début de sa prise en charge.

Nous devons le pérenniser dans la future unité des 85 lits en améliorant et en favorisant les échanges entre l'équipe des ateliers et les soignants.

Merci à Jean-Marie pour son investissement au sein des ateliers, d'avoir créé la gazette, d'avoir utilisé de son temps professionnel et personnel pour le mieux-être de nos patients.

Je laisse au Professeur SUDRES la lourde tâche d'exposer son point de vue pour le dernier numéro de la gazette et mettre en lumière ce que la gazette inspire !

Mme Bérangère HUBSCH-SONNTAG
Médecin Psychiatre



LA REFLEXION DES PATIENTS

(Extraits atelier émergence Septembre-Novembre 2021)



Par Jean-Marie JANKOWIAK

« Dès la naissance nous sommes confrontés aux défis, ce fut mon cas. Je suis arrivée au monde à 7 mois de grossesse et déjà je me battais pour survivre. Plus tard au moment de la scolarité je décidais de poursuivre le plus longtemps possible mes études pour ne pas trimer comme ma pauvre mère qui elle, s'est épuisée au travail pour un bien maigre salaire.

Quant à la notion d'aventure, elle est à mon sens indispensable pour rendre la vie plus épanouissante. Nous prenons des risques quotidiennement, c'est la seule condition pour pouvoir avancer. Si on tombe il faut se relever, tenter encore et encore pour devenir plus fort. Il faut se faire une raison, car les défis c'est durant toute la vie ! »

IWONA

« La vie ? Quelle aventure, que d'étapes à franchir !!! Il n'est cependant pas de hasard à ce que nous vivons, à ce pourquoi nous le vivons, et comment nous le vivons. Notre vécu se calque intimement sur ce que nous sommes au plus profond de nous, ne serait-ce qu'en terme de choix, d'actes, de paroles, de pensées...Et si pour relever au mieux les défis qui nous attendent, cela passait d'abord par une mise en ordre de soi-même ? »

JEAN-MARIE

« Cette phrase de Mère Thérèse a un sens profond pour moi. Je me dis qu'on est fait pour vivre et non pour stagner, que je me dois de persévérer dans la recherche de mon bonheur, me surpasser...C'est ça qui m'aide à vivre. Je veux qu'à la fin de ma vie, malgré mes faiblesses, je puisse dire que j'ai réussi, que ça valait le coup ! »

MATHIEU



« La vie c'est d'abord penser à soi, à sa famille, car nous ne sommes pas immortels. Le bonheur ne vient pas d'un simple claquement de doigts. Quant à l'aventure c'est vivre intensément pour ensuite mourir, Hélas !

KÉMUEL

« Les oui et les non de la page blanche de chaque jour qui passe sont autant de défis à relever que d'aventures à tenter. Oui obtenir le bonheur se mérite. C'est avant tout un dur combat, mais aussi un droit pour chaque homme, femme, enfant, du monde entier. Mais sommes-nous vraiment égaux face au bonheur ? »

JEANNINE

« Dans la vie nous avons beaucoup d'épreuves à traverser de défis à relever, nous n'y arrivons pas toujours. Même si on rate, c'est important d'avoir essayé, il ne faut jamais abandonner ! »

ROMANE

« La vie est pleine de défis, d'aventures. Nous devons apprendre à encaisser les coups pour pouvoir reprendre la route mais aussi prier pour ne pas être soumis à la tentation... Qui mal utilisée nous éloignera toujours de notre chemin de vie ! »

HÉLÈNE



LA PAGE DU JOUR

(Septembre 2021)



Par Mathieu

« Tout a commencé par une journée d'automne pas comme les autres...La fumée des maisons se disperse dans le ciel indécis qui transporte avec lui ces merveilles célestes que sont les nuages.

Le lac conjugue grandeur et profondeur. Pourvu d'une grande clarté blanche il effraie les maisons des alentours qui ont posées des barrières pour s'en protéger.

La colline subjugué par sa magnificence, les maisons la croient vivante. Il est dit qu'on y trouve de mystérieuses fleurs rouges et blanches, de curieux arbres aux feuilles dorées qui rendent la colline visible de nuit, telle une gigantesque lanterne. Jusqu'ici seule une maison a osé s'y aventurer, elle connaît ses secrets et en récolte de gros bénéfices.

Ses voisines sont jalouses et la rejette, elle vit recluse. Elles se sont regroupées et ont scellé leur union avec des briques rouges. Mais elles ne vont jamais sur la colline par peur du lac.

Aujourd'hui n'est pas un jour comme les autres, une d'entre elles a décidé à son tour de casser les briques qui la rattache aux autres, va-t-elle franchir le pas ? La voici seule face au lac qui se décide à affronter sa peur !



LE TRAVAIL DE RÉSILIENCE



Par Jean-Marie JANKOWIAK

A l'origine, ce terme désigne la capacité de résistance d'un corps ou d'un matériau à un choc ou à une déformation.

En sciences humaines **la résilience est la capacité d'un individu ou d'un groupe à surmonter de très grandes difficultés, à croître, à reconstruire la vie** (traumatisme, pauvreté, maladie, deuil...)

Le roseau qui ploie sous la tempête et se redresse sans mal quand elle est passée, peut-être pris comme un symbole de résilience.

Comment favoriser le processus de résilience ?

- ↪ Se sentir fondamentalement accepté par une autre personne
- ↪ La découverte d'un sens positif à sa vie
- ↪ La mise en place de repères
- ↪ Le sentiment de retrouver une certaine emprise sur la vie
- ↪ Une image de soi positive
- ↪ Un travail de sublimation dans le sens de faire émerger des compétences
- ↪ Un travail sur le sens de l'humour constructif...etc.

La résilience inspire un autre regard. Elle reconnaît les problèmes et cherche les ressources et éléments positifs, qui permettront de reconstruire une vie.

Les patients confrontés à la maladie **mettent en place toute une série de stratégies.** Des repères, des rituels, une façon de raisonner, de la créativité sous ses diverses formes...**Qu'il convient de laisser s'exprimer et de respecter.** Cette démarche est essentielle, elle permet à la personne de se protéger, de palier aux manques, parfois même de « rester en vie », de faire émerger de nouvelles compétences, des ressentiments, d'entrer en communication, de partager...Pour finalement **prendre conscience** et **rebondir !**

Tel est le rôle fondamental de tout atelier en art-thérapie, en voici quelques illustrations !

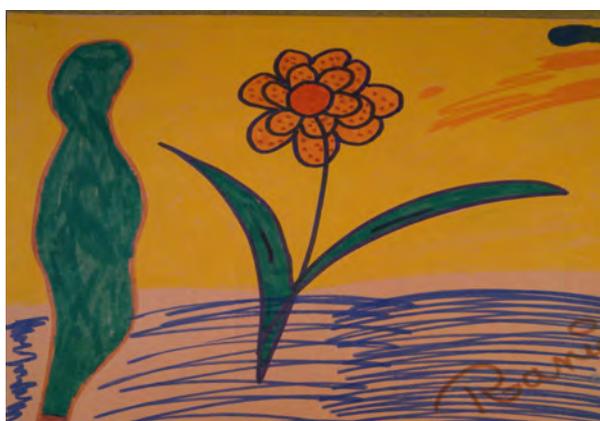




L'ange de l'Amour

« Elle est amoureuse et vole partout. Elle va à la rencontre de l'Homme, son ange. Elle va lui prendre la main et ils partiront dans le ciel à côté de la lune. Ils passent de merveilleuses soirées ensemble et chaque nuit ils viendront se poser ! »

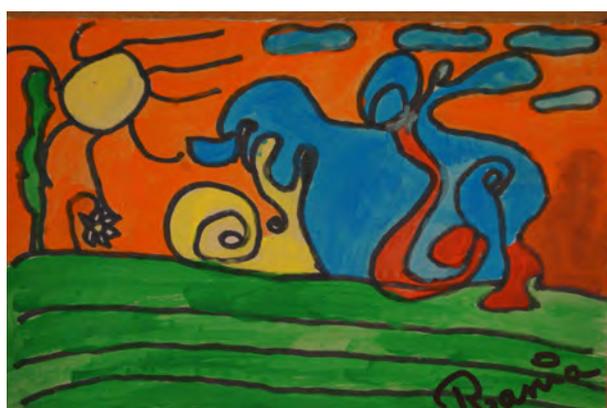
GANHIA



La fleur qui naît du soleil

« Il fait chaud, la plante à soif, elle se laisse vivre. Elle attend au fil des années qui passent, pour renaître dans un autre soleil près des nuages ! »

GANHIA



La femme du paradis

« C'est une femme dans une autre vie. Elle veut voir le soleil, le jour, les nuages, la forêt, l'herbe. Elle prend son temps, elle se repose. Elle rentre lentement chez elle avant le coucher du soleil ! »

GANHIA





L'ange

« L'ange vient m'aider. Il a arrêté de me faire du mal, il me donnait de la CLOZAPINE et j'allais mieux mais ils me l'ont augmentée. Ce matin on m'a fait une prise de sang que l'on a amenée au labo, on aura les résultats la semaine prochaine. Tout à coup l'ange prend un ballon et s'amuse avec, il devient joyeux, c'est tout ! »

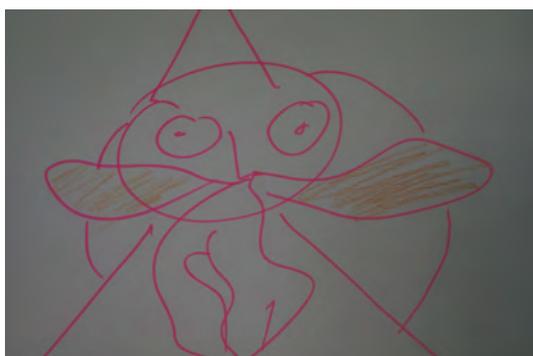
ÉLODIE



La guerre

« Ce sont des grenades qui font des couleurs, c'est ce que j'ai vécu avec ma mère ! »

ÉLODIE



Le Père Noël

« Il n'est pas bien, comme moi il a mal aux dents. Il a été chez le dentiste qui le reverra le 23 pour continuer de le soigner. En attendant il prend des antibiotiques pour ne plus avoir mal ! »

ÉLODIE





Le scanner

« C'est moi, je suis découragé parce que je n'arrive pas à faire ce que je veux. C'est un tour de magie, c'est un magicien qui raisonne pour faire ses tours.

Et toi que fais-tu ?

Je suis derrière, je ne fais rien, je fume..., c'est un scanner pour découvrir les fous, les esprits, le Diable, le Malin ! Mais ça veut dire aussi que je peux me défendre contre cette naissance, c'est indécent de me laisser comme cela. Ma famille me porte malheur, ça ne va pas ! »

CHRISTOPHE



Gino le chanteur

« C'est un chanteur gitan que je connais bien. Il chante la chance de vivre, il est formidable. Je l'ai aimé. J'ai eu juste le temps de le lui dire que c'était déjà fait, j'ai alors compris que cela ne se pouvait.

Quand j'étais au lycée j'étais petit et gros, j'avais l'impression de faire des parenthèses, d'être à côté. Depuis que j'ai bu du pastis je suis heureux, ça m'a porté chance ! Grâce à ça j'ai ouvert la porte du nord, celle de l'accueil. On n'est pas assez intelligent pour comprendre ce qu'ils veulent !

Et que veulent-ils ?

Ils veulent des choses belles comme nous ! »

CHRISTOPHE



Un Batista

« Il est plus haut que moi, on en a fait des combats ensemble... maintenant ça va mieux parce que je suis plus raisonnable. Je sors dehors, je ne suis plus en prison ! Il en a fallu de la combativité là où j'étais pour s'en sortir... Pourtant je n'étais pas coupable !

Je suis anglais, une dame m'a prêté son nom et m'a offert 3 pastis que j'ai bu, ils étaient bons, je me suis rétamé, je n'ai pas su lui dire merci !

Je faisais du rugby et là j'ai tout compris !

Qu'est-ce que tu as compris ?

J'ai compris qu'on se foutait de nous ! Le dessin est un cercueil et je suis dedans, j'attends la fin du monde. En attendant je fume et je fais ce qu'on me dit ! Profite d'écrire ce que je te dis, c'est un cadeau que je te fais. Toi t'es dans l'insouciance, moi je suis dans la conscience c'est pour cela que je ne suis pas bien ! »

CHRISTOPHE

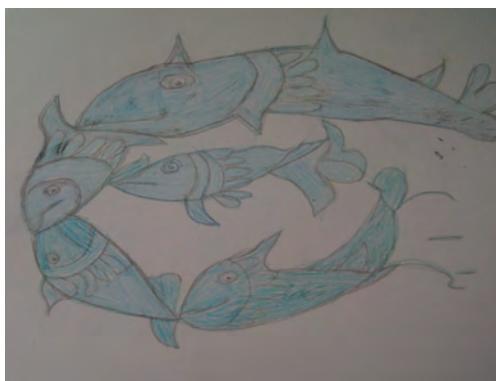




Les trois bichettes

« Elles sont nues et quand elles le veulent bien on fait l'amour ! Elles savent caresser l'homme, elles sont sensuelles. Elles sont belles, délicieuses, elles embrassent, elles cajolent ! C'est bon d'embrasser une femme, je suis amoureux ! »

ROGER



Georges

« Georges est au milieu, il est couvert d'écailles. J'étais moi aussi un poisson de fête et aujourd'hui je suis un homme. Tous les autres tournent autour car ils sont chagrinés de lui, Ils lui ont fait du mal, ils m'ont fait du mal, je suis Georges. Ils m'ont pris un bout de viande pas plus gros que ça pour le manger à ma place. Après ils ont vainement cherché le petit poisson qui était parti pour se détruire ! »

ROGER



Une maison

« On dirait de la vraie brique. Il y a à l'intérieur un gosse qui chiale, il a peur de rester seul, il n'a plus de parents. Il a beau chercher, il ne les trouve pas, il est malheureux ! »

ROGER





L'équilibre

« Le pour et le contre, la tristesse et la joie, le désespoir et l'allégresse. Profiter des joies que procure l'environnement, l'amour que l'on peut donner et recevoir. Retrouver la sérénité, l'apaisement, pour ne pas sombrer dans l'abîme du désespoir. Garder en mémoire la considération de nos proches, même s'ils ne l'expriment pas souvent, ne pas s'isoler. Partager juste des moments heureux, quelques fou-rire et réserver une place de choix à l'humour qui m'habite ! »

VÉRONIQUE



La liberté

« Nostalgie du temps passé, je souffre de ce manque de Liberté. Certes on me dit que ce n'est que passer, il n'empêche, j'ai hâte de te retrouver. Liberté ! Liberté ! Chère à mon cœur et à la paix de mon esprit, je te tends les bras désespérément. Absente tu es ! Alors c'est décidé, j'irai jusqu'au bout de mon âme s'il le faut pour te reconquérir ! »

VÉRONIQUE



Mon métier

« Je travaillais dans le bâti ancien, églises, chapelles, châteaux... je dessinais, je faisais des relevés, des métrés... pour les restaurer, leur redonner leur beauté d'antan. J'étais chargé de l'environnement, des cites protégés, classés ou inscrits afin de maintenir en état les paysages uniques de notre département, comme cette belle montagne noire qui se profile à l'horizon dès la ville de Castres... J'ai fait ce métier avec passion et je suis fier d'avoir contribué à l'inscription à l'UNESCO de la ville d'Albi... Mais la plupart des gens voulaient trop déroger aux règles en n'en faisant qu'à leur tête... J'ai souvent été obligée d'imposer les choses, moralement c'était dur, j'y ai laissé ma santé ! »

VÉRONIQUE





La sismothérapie ?

« Le dernier recours, vol au-dessus d'un nid de coucou, la psychiatrie d'arrière-garde, mon cerceau livré aux bourreaux ! cerveau transpercé de toute part d'électricité dans le but d'un hypothétique sursaut, d'une hypothétique guérison ? La cervelle trouée, malmenée, torturée et aucune garantie de rien ! Et si je perds la mémoire ? et si mes souvenirs se font la malle ? »

La sismothérapie est le cauchemar du patient dépressif, le nom savant d'une torture chinoise !!!

MYRIAM



Le bonheur

« Je suis dans une bulle de bien-être, la tête dans les vagues d'un ciel bleu sans nuage. La nature m'entoure et me protège, la lumière inonde mon corps de parcelles d'étincelles. Hors du monde, hors du temps, me voici ! Baignée de cristaux de chakras ! »

MYRIAM



Ça me gratouille ou ça me chatouille ?

« Moi quand je peins, quand je barbouille, ça me chatouille les mains et me gratouille les pieds. Serait-ce la trouille ou bien la ch'touille ?
Moi quand je peins, quand je barbouille, ça me chatouille le nez, le dos et même la nouille ! »

MYRIAM



POÈMES-DISCUSSION PHILOSOPHIE-ÉCRITURE

(Extraits atelier émergence Septembre -Novembre 2021)



*« Pour moi la vie est un combat de tous les jours
Car je suis consciente de ma situation
Pourtant j'ai du mal à prendre une décision
Pourquoi suis-je incapable de trancher
Entre ce qui est bon pour moi et ce qui me nuit ?
Je finis par devenir ennuyeuse à ressasser toujours les mêmes choses
Finalement j'ai l'impression que personne ne me comprend
J'éprouve comme un terrible sentiment de solitude ! »*

ANNISE

*« Je suis surprise d'avoir été mariée par le passé
A un homme qui au fur et à mesure du temps qui passe
Est devenu tel cet inconnu que je ne connaît pas
Je n'aurais jamais pensé qu'il puisse me clouer sur place
Avec tant de dédain et d'indifférence
Aujourd'hui je tente d'oublier
J'aspire désormais à autre chose
Dans ce monde tordu ! »*

ALICIA

*« La maladie c'est comme au bowling
Il faut la dégommer
Au mieux faire un Strike pour ne plus en parler
Les éléments se dispersent
Pour ne jamais revenir ! «*

FRANÇOIS

*« Il faut prendre conscience
Que nous avons des choix à faire
Et qu'il n'est rien de pire que l'indécision
Elle tue l'âme et nous empêche de vivre
Faisons preuve de volonté ! »*

ROMANE

*« Tu étais mon doux être cher
Tu étais avenant et j'appréciais
Notre aventure reste gravée en moi
J'ai mûri, j'ai grandi
J'aurai tant aimé continuer à partager... ! »*

MARGONA



*« Il y a certains jours après le chaos
Où l'on perçoit comme une idée de reconstruction et de légèreté
C'est moins penser, c'est une forme de repos
Je ne parle pas de légèreté libertine, mais de celle de l'esprit
Quand on grandit dedans (le chaos)
Par la suite on a besoin de lui pour pouvoir rebondir, on ne sait plus faire sans
Plus c'est dur et plus on se sent exister
Chaque mot a une signification précise
Quand on trouve le bon pour exprimer une idée
Personne ne peut plus rien dire, changer le sens
Les bons mots ont toujours plus d'impact
Ça me fait du bien d'être ici, de vous entendre rire, parler, `
Le calme ! »*

CARINE

*« La vie nous paraît moins terrible quand on perçoit aussi ses côtés positifs
Il n'est pas que de l'ombre dans une vie
Mais aussi un soleil qui brille en chacun de nous
Nous devons apprendre à relativiser les faits pour profiter
Le bonheur n'est pas inné, il s'apprend
Et... se mérite ! »*

ROMANE

*« Seul ? Point de vocation
Point d'existence valable, intéressante, enrichissante !
Pour qu'il y ait reconnaissance, autonomie et liberté
Il faut avoir le goût de l'autre, aller vers lui
Il faut s'émerveiller, retrouver cette part d'enfance
Conservée quelque part au fond de nous
L'autre peut nous y aider car il a en lui cette capacité à nous étonner
Il ne suffit pas de s'émerveiller seulement par soi-même
Il faut aussi se décentrer pour aller voir ailleurs
Telle est la vocation de l'Homme
Et la condition véritable de sa Liberté ! »*

CHRISTOPHE

*« A 8H00 c'est le lever je prends mon régulateur de l'humeur, qui lutte contre la dépression
A 11H30 je prends ma demi-dose de neuroleptique qui lutte contre l'effet maniaque
A 18H30 je prends mon anxiolytique qui m'aide à dormir
A 21H30 Je prends mon injecteur de sommeil qui débute ma nuit
Le plus dur c'est le matin pour se lever
Le plus agréable c'est quand je me couche
Mon état est stabilisé, je vais sortir bientôt ! »*

PHILIPPE

*« Ce matin j'ai la tête vide
Il y a du courant d'air entre mes deux oreilles
J'entends presque le bruit de la mer
Les mots se sont envolés, pour rejoindre les idées
Quelque part dans les dunes cachées
Finis les aspirations, le désir, l'élan
Ma tête est pleine de néant
Mais que va-t-on faire de ce troublant trou blanc ?
Le remplir de conseils, de boniments et puis l'électrocuter de bons sentiments ?*

MYRIAM





Par Véronique

Des mots qui construisent, des mots prononcés au premier rendez-vous
Où lors d'une rencontre fortuite
Des mots qui apaisent et consolent les cœurs lourds et réconfortent
Des mots qui font rêver, qui font le regard lointain
Et croire en l'impossible ou plutôt que tout peut être possible
Des mots qui vous jugent, vous trahissent, font de la peine
Et condamne notre avenir parfois pour toujours
Des mots qui font couler des larmes
Brisent des cœurs et parfois du sang
Tellement ils sont violents
Des mots d'aveux, de honte qui n'auraient jamais dû être prononcés
Des secrets bien gardés ou détenus trop longtemps
Des mots qui trahissent et qui mentent
Par contre il existe des mots bleus et délicieux
Des mots doux et merveilleux
Des mots sucrés et mielleux...mots d'amour...
Que de mots pour exprimer son ressenti
Le plaisir de les écrire et de les dire
Merci de lire ces quelques lignes...
« Pas un mot » ... ! Chut !!!!



La Gazette des Thérapies Médiatisées. Promenades en goguette...

Pr. Jean-Luc Sudres

La Gazette des Thérapies Médicalisées (« *La Gazette* ») est :

- le condensé d'une dynamique d'hommes et de femmes du dedans, du dehors et de cet entre-deux intermédiaire aussi inconsistant que consistant dans leurs actions,
- la volonté initiale d'une Personne, d'un Service et d'une Institution de soin,
- l'exemple vivant d'un accompagnement d'antan avec la modernité du moment réunissant la diversité des créativité individuelles/collectives dans une clinique du soin, inscrites en la fraternité de moments socio-culturels,
- le lien entre une spécialité et un métier d'aujourd'hui pour une profession du présent de demain (celle d'Art-thérapeute).

Partons donc en goguette avec La Gazette...

La Gazette est singulière. Elle donne à voir, à lire, à sourire, à découvrir, à s'étonner, à partager... Elle impulse et pulse une vie, parfois par trop négligée des institutions de soins psychiques, tant la créativité, la production d'œuvres, les performances sont devenues de familières étrangères à la surprise.

La Gazette apparaît naturellement présente dans le paysage professionnel de la Fondation du Bon Sauveur d'Alby¹. Tel un véhicule d'élection, apparemment désuet mais paradoxalement fondamental, pour accueillir les uns et les autres, les arrivées et les départs, les accords et les tensions, les apprentissages et les expertises, les projets et

¹ Créée par Jean-Marie Jankowiak en 2015, *La Gazette* fait l'objet d'une diffusion dans le cadre de la Fondation du Bon Sauveur d'Albi et de ses annexes de soins. De plus, sa visibilité est assurée par sa présence effective sur le site internet de l'établissement.



les réalisations, les ébauches créatives et les œuvres affirmées, l'individuel et le collectif, les circulations du dedans et du dehors ,... elle ose donc en appeler à l'estime/l'affirmation de soi, à la résilience, aux émotions, à l'anticipation, à l'art, à la culture ; bref à la globalité de la qualité de vie pour le plaisir à être soi dans le lien avec l'autre.

La Gazette s'affirme comme un outil et un dispositif de Thérapie Médiatisée dit « inter médiale » (pour les férus de vocabulaire art-thérapeutique anglo-saxon). Elle réunit dans une historicité socio-culturelle tous ceux qui, à un moment, partagent dans la singularité d'une différence la découverte d'un « je » dans le jeu d'une belle et complexe articulation psychothérapeutique : le « je-nous » et le « nous-je ».

La Gazette est spontanément le théâtre de la vie quotidienne avec ses moments de quiétude, d'excès, de remous, en partie contenus par le saut de numéro en numéro qui offre le cadre d'une « contenance », d'une « maintenance » et d'un « pare-excitation » pour reprendre les propositions du Moi-Peau de Didier Anzieu. Pas de doute, La Gazette tient/retient et bonifie tous ses acteurs par-delà toute catégorisation. Une liberté certaine se dégage de cette contrainte éditoriale qui advient en pré-texte/prétexte de vie !

La Gazette structure l'espace-temps de ceux qui la conçoivent, l'alimentent, l'habitent en tant que personnes, qu'auteurs et que lecteurs. Elle se diversifie, s'ancre et s'impose avec la naturelle authenticité « d'un extra-ordinaire ».

*La Gazette dépasse le périmètre du B.S.*² En faisant de La Gazette le sujet de son Mémoire du D.U. de Psychiatrie, Créativité et Art-thérapie (soutenu en 2018 à l'Université Paul Sabatier), Jean-Marie Jankowiak lui a offert, certes un corps conceptuel, mais aussi une inscription dans une histoire de la psychiatrie et des arts (par trop méconnue des jeunes générations). Davantage encore, il l'a portée en l'année 2018, avec Monsieur Ghislain Frayssinet au Colloque de la FERREPSY (Fédération Régionale de Recherche en Psychiatrie et Santé Mentale) organisé à la Fondation Camille Miret (Dpt 46).

En 2019, les Etudiants du Diplôme Universitaire d'Art-Thérapies de l'Université Toulouse Jean Jaurès ont profité des apports de cette belle aventure. Jean Marie dispose de cette humilité qui dispute en permanence la place à l'exigence d'une clinique médiatisée de qualité.

La Gazette vit de sa propre créativité. Au grès du temps, elle fédère l'impensable du pensable, la divergence de l'incohérence et les émotions les plus enfouies. Dans cette tempête où les vents sont à minima de force 7 sur l'échelle de Beaufort (les amateurs de la Météo Marine de France Inter s'y retrouveront), le capitaine (en l'occurrence le Rédacteur en chef) doit tenir le cap. Chaque numéro est une aventure. Tous ceux qui, un jour, ont animé une revue, un journal, un périodique connaissent cette tension aussi fébrile, périlleuse que lancinante : le bouclage du numéro ! (Votre serviteur n'a pas manqué de mettre Jean-Marie dans cette dynamique qui est celle de l'attente de recevoir

² Fondation du Bon Sauveur d'Alby.



ou pas l'écrit du texte sollicité. Ah, « sainte procrastination » quand tu nous tiens et retient !).

La Gazette résiste à l'adversité, aux restrictions et parfois même aux incompréhensions qui sont le propre des humains, toujours en proie à des ambivalences où la partie se joue entre narcissisme, emprise, assujettissement, rationalisation mais aussi vulnérabilité, reconnaissance, abnégation, fulgurance, joie et créativité. Le digital vient partager la partie avec l'analogique, le kinesthésique, l'auditif, la scansion, le gustatif, le sensoriel. Nos amis helvétiques diraient « ça joue ... ça substance... ».

La Gazette se diversifie, se bonifie et s'impose. Certes le paysage d'aujourd'hui est différent de celui d'hier ; La Gazette n'échappe pas à cette lapalissade toute aussi certaine que le futur est incertain tant il côtoie la nostalgie d'antan...

La Gazette est un espace de liberté permettant la transgression et la digression en s'extrayant du jugement et du doute pour in fine côtoyer la légèreté de la narrativité créative.

Habituellement le thérapeute et l'universitaire que je suis ne parle pas de lui-même. Mais chacun sait, qu'en parlant de l'autre (y compris du grand Autre), on ne parle que de soi « sous couvert de ». Les « comme si », la pseudo neutralité et les consensus acquis du type « nous sommes d'accord... que nous ne sommes à peu près d'accord sur rien » constituent de douces billevesées d'autres gonflées à l'illusion. Bref, tout cela pour « justifier » la digression qui va suivre (nous avons intitulé ce petit article « Promenade en goguette... » n'est-ce pas ?).

Pendant une dizaine d'années, avec bien entendu de nécessaires interruptions, j'ai eu le plaisir d'assurer des temps d'analyses et de développements des pratiques (ailleurs nommées « supervisions », « régulations », « accompagnements », etc.) au sein du Service des Thérapies Médiatisées du B.S. et donc « d'entendre » La Gazette et les autres ateliers/activités médiatisées. Par-delà les aléas de la vie institutionnelle, pas une de ces séances n'a ressemblé à l'autre. D'autres se plairont à arguer « une absence de cadre » alors que d'autres (peut être les plus créatifs) laisseront poindre une clinique de l'informel pour toucher à l'essentiel de la vie des thérapies médiatisées/art-thérapies.

Aucun ennui, aucune répétition que du plaisir à être, à partager, à construire avec des professionnels côtoyant l'excellence et parfois des personnes que certains appellent « des patients » (pardon des « pas-sciences » pour les hypoacousiques du bulbe cérébral).

La Gazette s'inscrit aussi dans l'histoire récente de l'Art des Fous, de la Psychopathologie de l'Expression et les Art-thérapies avec :

- les Journées de Printemps de la Société Française de Psychopathologie de l'Expression organisées en 1986 par le Professeur Pierre Moron sur le thème de « L'Autoportrait ».

- la « Collection d'Art Brut 1900-1936 de Benjamin Pailhas » inaugurée le 27 mars 2008 au B.S. avec un musée ad hoc. Si depuis cette date, la Collection a voyagé à la Halle Saint Pierre à Paris, puis à New York dans une exposition d'Art Outsider, elle



est aujourd'hui l'objet d'une Thèse en histoire de l'Art³. Gageons que les acteurs praticiens du B.S. soient davantage associés à cette action/événement universitaire qu'à l'exposition de New York... Parfois, certaines personnes travaillent dans une institution sans en connaître la richesse et/ou l'histoire, toujours à même d'impacter les soins distillés aux souffrants. D'autres encore « oublient » subrepticement de diffuser des informations. Enfin, certains cumulent les deux positions flirtant avec la douceur de l'ignorance que « d'autres ont pu faire œuvre avant eux ».

- un débat sur « L'Art, la vie, la folie » lors de la semaine de la Santé Mentale en 2012.

- l'exposition d'œuvres⁴ lors du Congrès International de la SIPE-AT (Société Internationale de Psychopathologie de l'Expression et d'Art-thérapie) en 2012 sur le thème « Amours, Désamours » (Professeur Laurent Schmitt).

- les Rencontres Internationales SIPE-AT, Fondation Bon Sauveur d'Alby et SIP (Société de l'Information Psychiatrique) consacrées en 2014 au thème « Thérapies médiatisées et hôpitaux de jour : quels enjeux aujourd'hui ? ». Bien entendu, ces Rencontres se sont accompagnées d'une visite du Musée Benjamin Pailhas dans lequel avait pris place les productions/œuvres des patients du Service des Thérapies médiatisées et le « Plancher de Jeannot » présenté par le Docteur Guy Roux⁵.

A côté de ces quelques bribes ponctuant l'histoire récente du service des Thérapies Médiatisées, nombre de soignants (infirmiers, psychologues, médecins, éducateurs, etc.) se sont formés aux thérapies médiatisées/art-thérapies. Des stagiaires sont accueillis. Les thérapies médiatisées/les art-thérapies vivent au B.S.

L'actualité se fabrique avec l'Histoire (avec un grand « H ») et de petites histoires (celle « des petits riens »). Une de ces urgences toujours délicates à envisager et à concrétiser, restent la conservation de ce patrimoine de productions créatives et de performances (cahiers d'écriture, masques, fresques, chars de carnivals, etc.) de patients et d'équipes soignantes.

La Gazette transmet et se transmet. Elle est à l'intersection humaine, culturelle et institutionnelle de cet endroit délicat propice aux forces conflictuelles de destruction/construction qui font de chaque numéro une œuvre, une création. Parfois, le navire tangué, se perd de charybde en scylla, pour in fine prendre corps et forme au service de reprographie de Monsieur Éric Bex.

Il n'est pas un secret (mais plutôt un « se créer ») que la retraite professionnelle a rattrapé les acteurs du Service des Thérapies Médiatisées. A l'instar de nos propos sus développés « la passe » au sens psychanalytique lacanien est assurée.

La transmission conduit à jeter un regard (que nous envisagerons davantage comme joyeux que nostalgique) sur La Gazette et tout ce qui l'entoure. Une quarantaine

³ Intitulée « La collection du Dr Pailhas au Bon Sauveur d'Albi (1887-1936) ; un vœu en faveur de la création » et menée par Lou Haegelin depuis 2017 sous la direction de Marc Decimo, cette recherche a fait l'objet d'une mini-conférence « Ma thèse en 10 minutes » le 19 septembre dernier à la bibliothèque de l'INHA, à l'occasion des Journées Européenne du Patrimoine.

⁴ Isabelle Canovas et Abderrahim Mekfi ont été les représentants des productions/œuvres exposées du B.S.

⁵ Le Plancher de Jeannot est un morceau de parquet d'une quinzaine de mètres carrés, gravé de 80 lignes de lettres capitales avec l'aide de fourchettes, cuillères et couteaux. Il a été réalisé entre 1970 et 1971 par « Jeannot le Béarnais » (1939-1972). Découvert en 1993 par le Docteur Guy Roux qui en fait l'acquisition, il est aujourd'hui exposé à l'entrée de l'Hôpital Sainte Anne à Paris.



d'années de navigation professionnelle en Psychopathologie de l'Expression, Art-Thérapie, Thérapie Médiatisée, etc. me permet d'affirmer sereinement que le Service des Thérapies Médiatisées de B.S. a offert et offre un panel d'activités exceptionnelles, articulé avec la psychothérapie institutionnelle et la réhabilitation psychosociale ; le tout associé à nombre de bourgeons art-thérapeutiques dans des unités de soins. Voilà des lendemains prêts à s'épanouir davantage avec un patrimoine qui attend. Ne laissons pas ce dernier dans l'oubli et/ou l'étiement, même si des courants d'art-thérapie se plaisent à prôner « l'éphémère » que cela soit en termes de dispositifs, de médiations ou de productions. Ils sont d'ailleurs, « sous couvert théorique poétisé » bien éloignés du réel de la pratique psychothérapeutique/art-thérapeutique du terrain fondé ou non sur des preuves.

Assez peu d'institutions de soins psychiatriques peuvent se prévaloir en matière de psychopathologie de l'expression, de thérapies médiatisée et d'art-thérapie, d'une histoire d'hier et d'une Histoire en train de s'écrire. Ainsi avec la Gazette et plus globalement le Service des Thérapies Médiatisées, le B.S. entre dans le sésame du Musée d'Art et d'Histoire de l'Hôpital Sainte-Anne (MAHSA) de la Clinique des Maladies de l'hôpital Sainte Anne (Paris), de l'Arthotèque de l'EPSM de Lille, des Murs d'Aurette de Montpellier, des ateliers/expositions du Centre Hospitalier Henri Guérin de Pierrefeu-du-Var, du Forum Interpôles des Ateliers de Psychothérapie à Médiation Créatrice (FIAPMC) du Centre Hospitalier Montfavet-Avignon, etc. Mais restons vigilant, ces deux dernières décennies, nombre de ces lieux portés par des figures tutélaires et des équipes d'exceptions ont subi « des attaques », des limitations, voire ont disparu parfois au grès des départs à la retraite des uns et des autres et/ou de projets immobiliers. D'autres plus souples ou plus enclins aux aménagements, à la quête budgétaire et à la diversification sont parvenus à trouver un sentier pour exister.

La Gazette a fait un arrêt sur image réflexif comme en témoigne de « Rapport d'Activités » de Jean-Marie sur les activités innovantes du Service des Thérapies Médiatisées (Janvier 2021). Rapport un tant soit peu éponyme, alliant un synopsis de pratiques richement illustrées à une réflexion pratique-théorique à même de se rapprocher des attentes HAS en termes de « Recommandations de bonnes pratiques ».

Bref encore une performance patinée par des années d'une pratique du soin médiatisé et d'une créativité sans cesse renouvelée.

La Gazette emprunte la voix/voie associative pour se renforcer et s'ouvrir encore davantage. Ainsi avec l'Association « L'Aubade Albigeoise » initiée/créée par Jean-Marie Jankowiak se développe un étayage collaboratif et prospectif.

Comme en témoigne le dynamisme de la nouvelle équipe constituée par le Dr Marie Maumont, Fabienne Combes, Loyse Thiel, Virginie Azam, Danièle Ventre, etc. la relève est assurée. Prochainement, l'association se dotera d'un sous-titre : « Dia...logue ». Le « Dia » pour souligner un « à travers », les trois points de suspension pour évoquer une aire transitionnelle et le « logue » pour instituer la place de « la parole et du discours ». De plus, les statuts s'étofferont via une ouverture en termes d'objectifs, d'ouverture aux participants et un rapprochement, voire d'un partenariat accru avec la cellule de la Culture à l'Hôpital et l'équipe directoriale.

Bien entendu tout cela découlera de ces étapes de « la transmission » ; soit de cet endroit périlleux des ambivalences humaines, institutionnelles et culturelles où certains se plaisent sous couvert d'autoprotection égocentrique à choisir la voie de la destruction



(voire de la tabula rasa) ou encore de la lente dévitalisation. La psychopathologie de l'expression et l'art-thérapie du B.S. ont, semble-t-il, choisi depuis longtemps une voie bien plus positive et créative.

La Gazette réunit « les improbables » dans un fil aussi ténu qu'explicitement complice. Une famille multi composée en mouvements créatifs permanents se tisse à l'infini !

La Gazette est bien un « a-te-lier » qui bruisse à l'unisson de tous les tintamarres harmonieux dans la cohérence respectueuse de chacun.

*Bon vent à La Gazette et aux Thérapies Médiatisées
de la Fondation du Bon Sauveur d'Alby.*

Pr. Jean-Luc Sudres

Professeur de Psychologie (Psychopathologie Clinique)
Docteur en Psychopathologie - HDR en Psychologie
Psychologue Clinicien - Psychomotricien - Art thérapeute
Responsable Pédagogique du D.U. Art-Thérapies
Université Toulouse Jean Jaurès



LE MOT DE LA FIN



Au revoir !

Ainsi *la vie est un défi permanent* au regard des nombreuses épreuves et étapes qui nous attendent. Et si *aventure* il y a, *le terme de surprise est préférable à celui de hasard* car au gré des séances d'art-thérapie nous apprenons à redevenir *les acteurs et bâtisseurs de notre propre existence*. *Nous abandonnons au passé ses manques, ses déboires, ses injustices...* Pour pouvoir poser un autre regard sur la réalité et laisser croître en nous de nouvelles espérances.

Les gazettes qui se succèdent *témoignent d'un extraordinaire travail de résilience*. Que mettent en place les personnes pour surmonter leurs épreuves, se reconstruire, continuer de croître ?... Les textes deviennent de *véritables indicateurs* en termes d'*évaluation* et d'*enseignement*.

A ce jour *une bonne centaine de patients* se sont impliqués dans la création de ce journal, la Covid 19 n'a en rien entamé leur détermination. Je lis toujours de la fierté et de l'émerveillement dans le regard de chaque patient qui reçoit sa gazette.

Je tenais à remercier tout particulièrement le *docteur Bérangère HUBSS-SONNTAG* et le *professeur Jean-Luc SUDRES* pour avoir pris la parole dans ce *dernier numéro*, avant mon départ à la retraite. Une parole qui crédite le sens du travail accompli et qui renforce notre détermination à crier haut et fort que l'hospitalisation, la maladie, ne sont pas une fatalité en soi, que des solutions existent.

Fort de ce concept nous vous souhaitons à tous(tes) une bonne année 2022 !

Jean-Marie JANKOWIAK
Art-Thérapeute